

L'éducation à l'égalité des sexes dans les services de garde éducatifs à la petite enfance : recension d'écrits sur l'enjeu de la lutte aux rapports sociaux de sexe

Josée Trudel, Université Laval, Canada

Résumé : L'éducation à l'égalité des sexes en services de garde éducatifs à la petite enfance est actuellement abordée selon deux approches, soit des orientations larges d'évitement des stéréotypes sexuels et sexistes, ou alors des initiatives pointues pour contrer une problématique particulière. Or, différents.e.s auteur.e.s préconisent plutôt une approche qui, par divers moyens, s'attaquerait comme un tout aux multiples manifestations des rapports sociaux de sexe. Trois moyens sont ainsi privilégiés : la conscientisation intentionnelle aux rapports de genre, le modelage de diverses formes de masculinités à travers les éducateurs et l'apport des directions d'établissements de garde à la petite enfance comme leaders de changement social.

Mots-clés: Éducation à l'égalité des sexes, Petite enfance, Services de garde éducatifs, Rapports sociaux de sexe.

Abstract : Gender equality education in early childhood education is currently approached through two approaches, broad guidelines to avoid sexist and sexist stereotypes, or advanced initiatives to counter a particular problem. However, different authors are advocating an approach that, through various means, would tackle as a whole the manifold manifestations of social sex relations. Three means are thus privileged: intentional awareness of gender relations, modeling of various forms of masculinities through educators and the contribution of early childhood settings as leaders of social change.

Keywords : Gender Equality Education, Early Childhood, Educational Childcare, Social Gender Relationships.

Introduction

En 1997, le gouvernement du Québec a déployé sur son territoire des efforts sans précédent de défamiliarisation¹ en instaurant un réseau de services de garde éducatifs (SGÉ) destinés à la petite enfance, réseau visant notamment à favoriser l'égalité des chances pour tous les enfants (Duplin, 2010). Dans la poursuite de cet objectif d'égalité, un programme éducatif non-prescriptif a été développé, puis mis à jour en 2007 sous l'appellation *Accueillir la petite enfance* (Ministère de la Famille et des Aînés, 2007), pour soutenir le personnel éducateur dans sa mission éducative. En tant que prestataires de services de garde éducatifs, les personnes œuvrant dans les établissements du réseau doivent dès lors offrir un programme à portée éducative à leurs jeunes prestataires et à leurs familles, mais elles ne sont pas tenues à l'application exclusive du programme gouvernemental. Par conséquent, plusieurs contenus éducatifs spécifiques, qui portent notamment sur des enjeux sociaux soulevés par la recherche, se retrouvent dans les différents SGÉ. Il en est ainsi de tout ce qui concerne la saine alimentation, la promotion de l'activité physique ou les apprentissages sociaux et émotionnels pour prévenir la violence et l'intimidation.

Dans la même veine, les mouvements récents de dénonciations publiques des violences faites aux femmes comme #metoo ou #agressionnondénoncée ont amené une vue nouvelle sur les rapports sociaux de sexe. Plusieurs recherches montrent, depuis longtemps et de manière répétée, que ces rapports, inégalitaires par définition, sont à la base des violences subies (notamment Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, 1987; Conseil du statut de la femme [CSF], 2010; Ministère de l'Éducation du Québec, 1994). Or, les rapports sociaux de sexe orientent très tôt le quotidien des enfants en raison du processus de socialisation différenciée selon le sexe² (Dafflon Nouvelle, 2007), lequel débute dès la naissance et se construit tant à la maison (Bereni, Chauvin, Jaunait, et Révillard, 2012) que dans les SGÉ (Amboulé-Abath,

¹Dans la typologie d'Esping-Andersen (1990), la défamiliarisation renvoie à la propension plus ou moins grande d'un État à prendre sous sa responsabilité des tâches relevant historiquement des familles (éducation, santé, soins des enfants, etc.), et encore plus précisément des femmes de ces familles.

² Dans le présent article, l'emploi du mot « sexe » renvoie à la biologie et aux catégories normatives généralement associées au féminin et au masculin, alors que le terme « genre » sert à rendre compte des rapports socialement construits de distinction et de hiérarchisation entre les sexes (Bereni, Chauvin, Jaunait, et Révillard, 2012). Dans cette perspective, les expressions « rapports sociaux de sexe » et « genre » (toujours au singulier) sont des synonymes.

2009). À cet effet, Warin et Adriany (2017) soulèvent le potentiel du développement de la conscientisation aux rapports sociaux de sexe chez les membres du personnel éducateur comme moyen de déconstruction des inégalités sociales entre les sexes. Au Québec, Amboulé-Abath (2009) souligne que si le personnel éducateur peut contribuer au cloisonnement des enfants dans des rôles sociaux genrés, il peut aussi contribuer à les en extraire.

Dans les dernières années, au Québec, différentes initiatives éducatives destinées à la petite enfance portant sur l'égalité des sexes, le consentement et l'acceptation des différences liées à l'orientation et l'identité sexuelles, se sont développées et se déploient maintenant dans certains établissements du réseau des SGÉ. Toutefois, plusieurs de ces initiatives peuvent revêtir un caractère très spécifique visant un aspect précis de l'éducation à l'égalité des sexes, mais pas nécessairement dans une logique de déconstruction des rapports sociaux de sexe de façon globale. Or, il y a un écart entre l'objectif large inscrit dans *Accueillir la petite enfance*, sans outil ou guide, qui consiste à « promouvoir l'égalité entre les filles et les garçons, en particulier en luttant contre les stéréotypes sexuels et sexistes » (Ministère de la Famille et des Aînés, 2007 : p. 8) et, par exemple, une intervention très spécifique par des lectures pour enfants qui déconstruisent l'hétéronormativité comme celle du Comité pour la diversité sexuelles et l'identité de genre de la Centrale des Syndicats du Québec (CSQ). Par conséquent, quelles sont les approches éducatives qui permettent une véritable éducation à l'égalité des sexes en SGÉ ? C'est à cette question que la présente recension d'écrits se propose de répondre.

Notre contribution s'intéresse d'abord aux approches éducatives susceptibles de contribuer à la construction ou à la déconstruction des rapports de genre en contextes d'éducation à la petite enfance et en classes d'éducation préscolaire. L'apport des éducateurs dans la déconstruction des rôles sociaux genrés est aussi traité, tout comme les entorses à l'égalité des chances qu'entraînent les différents rapports sociaux dès la petite enfance, incluant les rapports sociaux de sexe. Enfin, ces trois aspects de l'éducation à l'égalité des sexes sont discutés en conclusion.

Recension des écrits : un avant-propos

C'est dans une posture épistémologique anti-classique d'épistémologie sociale que s'inscrit la présente recension d'écrits sur l'éducation à l'égalité des sexes en services de garde éducatifs à la petite enfance. L'épistémologie sociale encadre notamment les travaux qui intègrent la notion de socialisation dans l'assimilation des croyances et des connaissances des individus, de même que la construction sociale des différentes normes qui entourent la production des connaissances, notamment les connaissances scientifiques (Goldman et Blanchard, 2015).

L'angle spécifique d'épistémologie sociale qui encadre les réflexions qui suivent est celle des *gender studies* ou études de genre. C'est la volonté d'intégrer les revendications féministes aux impératifs scientifiques qui « a amené des intellectuelles et des chercheuses féministes à proposer d'autres modes d'appréhension du réel qui permettraient de construire des savoirs moins aveugles aux expériences des groupes sociaux dominés » (Charron et Auclair, 2016, p. 1). La production de réflexions et de connaissances qui prennent en compte les rapports sociaux de sexe et la socialisation différenciée selon le sexe s'inscrit donc dans cette posture de transformation sociale féministe critique.

Par ailleurs, un second élément à soulever réside dans la difficulté rencontrée pour dénicher des sources pertinentes malgré le bruit émanant des mots-clés choisis. En effet, la vaste majorité des études, surtout sociologiques, s'intéressant à l'égalité des sexes et aux services de gardes éducatifs semblent s'effectuer dans une perspective d'autonomisation des femmes par leur accès au marché du travail grâce à l'obtention de places en SGÉ. C'est ainsi que, dans les recherches sur les différentes banques de données, ce bruit causé par la « mauvaise » intersection des mots-clés a constitué une difficulté importante. Une fois cet écueil surmonté par l'ajout d'un mot clé supplémentaire (education approach) et par un tri manuel à partir des critères d'inclusion, quelques études pertinentes ressortent du lot et nous éclairent sur l'enjeu des approches éducatives permettant l'éducation à l'égalité des sexes chez les enfants d'âge préscolaire. Toutefois, en raison

d'occurrences limitées pour la seule petite enfance, la recension d'écrits intègre les études utilisant la dénomination anglophone preschool³, malgré la polysémie du terme.

Méthodologie

Pour les fins de cette recension d'écrits, trois critères d'inclusion ont été établis pour retenir un article. Premièrement, il devait avoir été publié dans les dix dernières années. Deuxièmement, il devait permettre de répondre à la question de recherche visée, soit éclairer l'enjeu sous-jacent aux approches éducatives permettant l'éducation à l'égalité des sexes en éducation à la petite enfance. Troisièmement, il devait avoir été rédigé en français ou en anglais, ou avoir été traduit de sa version originale vers l'une de ces deux langues.

Les mots-clés de langue française « égalité des sexes » et « éducation à la petite enfance » ont été saisis dans le moteur de recherche Ariane et dans la base de données Education Source. En appliquant les critères d'année et de langue, 29 résultats ont été obtenus sur Ariane et aucune entrée n'est apparue sur Education Source. Des 29 articles recensés, un tri effectué à partir du second critère d'inclusion a notamment permis d'éliminer le bruit lié à l'autonomisation des femmes à travers les mesures de défamiliarisation associées à la garde de jeunes enfants. Ce tri n'a toutefois permis de conserver qu'un seul article, soit une publication de 2018 rédigée par l'auteure de ces lignes. Bien que lié à la question de recherche de la présente recension d'écrits, cet article ne permet pas d'approfondir davantage la réflexion, se contentant d'orienter de futures recherches vers des approches éducatives d'éducation à l'égalité.

Du côté anglophone, les mots-clés « gender equality » et « early childhood education » ont également été saisis et les critères d'année et de langue ont été appliqués, pour obtenir 11 656 résultats sur Ariane et 25 résultats sur Education Source. L'ajout du mot-clé « education approach » a permis de réduire le nombre d'entrées à 171 sur Ariane et à 4 sur Education Source. Après l'élimination de plusieurs items moins pertinents en regard de la question de recherche, 7 articles ont été retenus. Les autres sources utilisées pour les besoins de la recension proviennent des listes de références utilisées par les auteur.e.s des 7 références trouvées par l'entremise d'Ariane et d'Education Source. Les articles retenus se penchent spécifiquement sur les différentes manières selon lesquelles les rapports sociaux de sexe sont critiqués ou contrés en éducation à la petite enfance, principalement en installations de garde ou en classes d'éducation préscolaire.

Résultats

Les différentes études répertoriées peuvent être regroupées selon trois thématiques principales : 1) le genre dans la pédagogie destinée aux jeunes enfants, 2) les éducateurs masculins comme modèles de déconstruction des rôles sociaux genrés et 3) les rapports sociaux, incluant les rapports sociaux de sexe, qui nuisent à l'égalité des chances en éducation à la petite enfance et à l'éducation préscolaire.

1) Le genre dans la pédagogie destinée aux jeunes enfants

Les rapports sociaux de sexe s'insèrent dans nombre de sphères de la pédagogie destinée aux jeunes enfants. Certaines des études recensées s'attardent à cette association, et arrivent tant au constat de la reconduction du genre dans les pratiques éducatives en SGÉ, qu'à des réflexions visant à déconstruire le genre en éducation à la petite enfance. Pour ce qui concerne spécifiquement les pratiques qui reconduisent les rapports sociaux de sexe dans les services de garde éducatifs, une première observation notée dans les écrits recensés est que le personnel éducateur tend à renforcer les attitudes et comportements socialement associés à chacun des sexes. À cet effet, Hellman (2010) soutient que les éducatrices⁴ de son échantillon planifient l'organisation de leurs activités en offrant davantage d'importance aux garçons qui présentent des comportements plus stéréotypés comme masculins, alors que les garçons moins actifs physiquement et plus calmes sont peu pris

³En anglais, *preschool* peut référer à la fois à ce qui vient avant l'école ET à la classe maternelle, alors que *préscolaire* en français est plutôt utilisé pour ce qui survient dans l'école avant la scolarisation formelle, donc la classe maternelle, voire pré-maternelle.

⁴ Le féminin est utilisé afin de rendre compte de la prépondérance des femmes dans cette profession (à hauteur de 97,6 % en CPE et de 98,7% en garderies privées en 2010 [MFA, 2012]) et aucunement pour en faire une catégorie d'emploi qui serait naturellement réservée aux femmes. Ce choix rédactionnel ne vient aucunement exclure les hommes pratiquant ce métier, mais illustre plutôt le caractère construit de cette surreprésentation féminine, notamment à travers la socialisation au travail de soin (*care*) chez les filles (Cromer, 2005).

en compte dans la planification du personnel éducateur. L'auteure observe que les comportements stéréotypés des garçons sont ainsi renforcés par l'attention de l'adulte. Amboulé-Abath (2009) avance aussi que le type d'activités offertes par les éducatrices varie en fonction du sexe des enfants : les filles sont davantage dirigées vers des activités rappelant le travail domestique, tandis que les garçons se font proposer des jeux plus actifs, plus portés sur des comportements agressifs, comme des jeux de bataille. À l'inverse, les comportements transgressifs de genre – comme les garçons qui jouent à la famille ou les filles qui se chamaillent – seraient plus souvent découragés par le personnel éducateur (Cresson, 2010; Martin, 1998).

Odenbring (2014) dénonce pour sa part la façon dont les places de certaines filles sont assignées, en classes préscolaires, afin de servir de barrières entre les garçons plus turbulents. Cette conception des filles calmes et silencieuses enjoint l'acquisition de caractéristiques stéréotypées réductrices, lesquelles poussent les filles, puis les femmes qu'elles deviennent, à ne pas prendre trop d'espace et à se plier aux normes de genre qui les placent en position subordonnée (Odenbring, 2014). Déjà en 1998, Martin mentionnait que la discipline en SGÉ s'applique différemment à l'endroit des filles et des garçons pour des comportements pourtant identiques. En laissant plus de marge de manœuvre aux garçons, on leur apprend ainsi qu'ils peuvent dévier davantage de ce qui est attendu d'eux en société sans trop de conséquences, mais que ce serait plutôt l'inverse pour les filles. L'auteure montre par ailleurs que l'on touche davantage les filles et on les complimente plus sur leur allure, alors que les garçons sont félicités pour ce qu'ils accomplissent (Martin, 1998). Enfin, Odenbring et Lappalainen (2013) constatent que les représentations idéalisées des enfants par le personnel ciblé par l'étude, lors d'évaluations en classes d'éducation préscolaire, reposent généralement sur des présomptions essentialistes de ce que sont, ou devraient être, les hommes et les femmes. Ainsi, il serait plus facile de réussir en se conformant davantage aux normes sociales de genre qui s'appliquent, et cela, même dans les écoles étudiées par Odenbring et Lappalainen (2013) pourtant situées en Finlande et en Suède, deux pays réputés parmi les plus égalitaires de la planète (Forum économique mondial, 2016).

Pour ce qui concerne la déconstruction des normes de genre à travers la pédagogie dédiée à la petite enfance, l'approche décrite par Warin et Adriany (2017) apparaît particulièrement pertinente. Les auteures soutiennent que, devant l'impossibilité de s'extraire complètement des normes de genre en présence dans la société, ou bien de se soustraire entièrement des forces sociales qui s'exercent sur nous en fonction de notre sexe, il importe de se conscientiser à ces normes avant d'exercer ses fonctions éducatives, autant dans ses croyances que dans ses pratiques. En effet, Warin et Ariany (2017) constatent qu'en raison de la puissance des rapports sociaux de sexe, même lorsque l'on croit offrir une éducation exempte de genre, il y demeure toujours des éléments genrés. Elles affirment ainsi que l'éducation non-genrée doit passer par une conscientisation explicite du personnel éducateur aux rapports sociaux de sexe, notamment en posant le regard sur les différentes manières de performer le genre à travers la différenciation et la hiérarchisation des différentes identités de genre (Warin et Adriany, 2017, p. 384). Blaise et Taylor (2012) encouragent pour leur part l'enseignement explicite de comportements et d'attitudes non-genrés aux enfants en SGÉ pour favoriser leur conscientisation à la performativité du genre (queer eye), notamment par des exercices de déconstruction des schèmes de pensée qui y sont associés.

2) Les éducateurs comme modèles de déconstruction des rôles sociaux genrés

Les écrits recensés mettent en évidence l'émergence de réflexions sur la façon de reconnaître l'apport des éducateurs masculins en tant que modèles de déconstruction des rôles sociaux genrés. En effet, alors que les soins des jeunes enfants sont typiquement associés au féminin, tant traditionnellement dans la sphère privée (famille) que plus récemment dans la sphère publique (crèches, garderies, services de garde éducatifs à la petite enfance), l'idée que des hommes choisissent de pratiquer cette profession d'éducation à l'enfance constitue une particularité qui soulève des réflexions de la part de chercheurs et chercheuses s'intéressant au genre en classes d'éducation préscolaire et en SGÉ.

Tout d'abord, Heikkilä (2018) souligne l'importance d'offrir davantage de modèles aux enfants parmi les personnes susceptibles de leur offrir des soins. Pour l'auteure, cette reconnaissance d'une diversité de masculinités, y compris chez le personnel masculin en classes d'éducation préscolaire, permet d'envisager une société plus égalitaire, où les hommes pourraient tout aussi bien prendre soin des tout-petits et toutes-petites dans la sphère privée – où cela est déjà généralement bien vu, voire encouragé – que dans la sphère publique, où cela continuait, encore récemment, à être perçu comme suspect (Murcier, 2005).

De leur côté, Tennhoff, Nentwich, et Vogt (2015) présentent les hommes qui exercent la profession d'éducateurs à l'enfance comme des innovateurs qui permettent la remise en question des rôles sociaux de genre ancrés dans une forme essentialiste de la masculinité et de la féminité, du moins pour l'éducation à la petite enfance. En effet, alors que les soins aux enfants sont encore perçus comme relevant de la féminité, notamment à travers le stéréotype de l'instinct maternel, cette position transgressive qu'occupent les éducateurs permet de constater que la biologie a finalement peu à voir avec la prise en charge des bébés et des jeunes enfants.

Enfin, suivant les arguments précédents sur les anticipations de sociétés plus égalitaires grâce à la présence d'éducateurs, Warin (2017) met en garde contre la reconduction d'une vision hétéronormative des rapports en SGÉ à travers la reproduction des rôles sociaux genrés du père et de la mère. L'auteure mentionne effectivement qu'avant d'anticiper une pédagogie plus égalitaire grâce à la présence de plus d'éducateurs dans les milieux de garde à l'enfance, il faut d'abord s'extraire du désir d'équilibrer les rapports en admettant davantage d'hommes pour modeler des comportements stéréotypés comme masculins par opposition à une trop grande présence de femmes supposées typiquement féminines. Selon elle, le désir d'inclure plus d'éducateurs doit plutôt s'asseoir sur la possibilité d'offrir une plus grande diversité de modèles dans le large spectre englobant les différentes identités de genre.

3) Les rapports sociaux, y compris les rapports sociaux de sexe, comme entrave à l'égalité des chances en éducation

Au moins deux études recensées soulignent l'influence néfaste des rapports sociaux, notamment les rapports sociaux de sexe, sur l'égalité des chances en éducation préscolaire et sur la quête de justice sociale. Que ce soit en entravant le parcours individuel de certaines personnes en raison des caractéristiques qui les lient au groupe infériorisé dans le rapport social ou en limitant les opportunités d'un groupe de manière générale par le cloisonnement à certaines sphères, les rapports sociaux nuiraient au développement du plein potentiel des personnes.

En éducation à la petite enfance, cette double entrave se manifeste de plusieurs façons. D'abord, Wright (2011) pointe la dévaluation du travail des femmes en SGÉ à travers le maintien d'une idée de leur vocation naturelle pour ce domaine, une normalisation de leurs conditions de travail de moindre qualité et leurs difficultés à professionnaliser leur apport pourtant indispensable au fonctionnement de la vie contemporaine. Elles demeurent coincées dans des rôles de gardiennes d'enfants assimilés à la maternité, aux soins gratuits traditionnellement offerts par les mères, alors que leur expertise devrait plutôt leur conférer un statut social enviable. Ces femmes représentent pourtant de nouveaux modèles pour les futures générations, et leur enfermement dans un statut précaire pourrait nuire à l'idée que se font les filles des possibilités qui se présentent aux femmes sur le marché du travail.

Par ailleurs, Nicholson, Kuhl, Maniates, Lin, et Bonetti (2018) pointent l'importance des directions d'établissement dans la réflexion sur les inégalités en services de garde éducatifs à la petite enfance. Pour elles, la justice sociale passe par une réflexion des leaders des établissements d'éducation à l'enfance, réflexion dirigée expressément sur la capacité de réduction des inégalités et d'amélioration des chances pour les enfants. Edström (2014) avance quant à elle qu'en s'appuyant sur la théorie de la construction sociale des différences entre les sexes, et en se plaçant en dehors d'une logique de déterminisme biologique, contrer les rapports sociaux de sexe par l'éducation à l'égalité des sexes dès la petite enfance implique de prendre en considération le caractère unique de l'individu pour lui laisser une liberté hors du rôle social attendu d'elle ou de lui, tout en tenant compte de la position (dominante ou dominée) du groupe auquel cette personne s'identifie ou appartient. Ainsi, pour Edström (2014), au-delà de l'*agentivité* individuelle, il importerait également de tenir compte des forces sociales extérieures, notamment des rapports de genre, qui peuvent entraver le parcours personnel des filles et des femmes.

Discussion

L'objectif du présent article était d'aborder l'enjeu des approches de l'éducation à l'égalité des sexes en services de garde éducatifs à la petite enfance en effectuant une recension d'écrits sur le sujet. D'emblée, l'idée de confronter directement les rapports sociaux de sexe en eux-mêmes, plutôt que de simplement souhaiter favoriser l'égalité de façon générale ou de s'attaquer à des pans isolés, en silos, qui composent les inégalités de sexe (par ex., la lutte aux stéréotypes sexuels ou l'éducation au consentement) a été retenue. À la lumière des réflexions et des études empiriques recensées en ces pages, force est de constater qu'une perspective féministe critique pourrait contribuer à conscientiser le personnel éducateur et lui fournir les pistes d'une réflexion plus globales sur les enjeux d'éducation à l'égalité des sexes et de déconstruction des rapports de genre (Warin et Adriany, 2017). Ainsi, au-delà du vœu pieux très large ou de l'initiative pointue, une approche d'observation systématique et conscientisée des interventions en SGÉ pourrait permettre à la fois la reconnaissance des façons de faire perpétuant les inégalités entre les sexes (Blaise et Taylor, 2012; Warin, 2017), de même que le décloisonnement des carcans que créent les rôles sociaux de sexe, notamment par l'entremise de modèles masculins dans la profession largement féminine qu'est l'éducation à l'enfance en SGÉ (Heikkilä, 2018; Tennhoff, Nentwich, et Vogt, 2015).

Toutefois, lorsque des orientations féministes critiques trouvent écho dans la sphère publique, un contre-discours masculiniste se manifeste parallèlement (Dupuis-Déri, 2012). En éducation, il n'y a pas à chercher longtemps pour voir poindre cette opposition. Le discours sur la crise du décrochage des garçons souligne généralement la féminisation du monde de l'enseignement comme l'une des causes principales, alors que, selon Dupuis-Déri (2018), les inégalités scolaires tendent davantage vers des inégalités de classe que des inégalités de sexe.

Aussi, depuis quelques années, dans le sillage des dénonciations des mouvements #metoo et #agressionnondénoncée, on questionne de plus en plus une sorte de masculinité toxique, de virilité supposément nécessaire, cautionnée par l'essentialisme d'une forme hégémonique de masculinité qui impliquerait l'agressivité (CSF, 2009), la domination, l'écart de conduite, etc. Les attitudes et comportements sont renforcés lorsque les éducatrices encouragent les activités plus agressives pour les garçons et les découragent chez les filles (Hellman, 2010), lorsqu'elles acceptent davantage les écarts aux règles des garçons que ceux des filles (Martin, 1998) et lorsqu'elles imposent calme et silence aux filles pour gérer les comportements turbulents des garçons (Odenbring, 2014).

Enfin, une limite importante de cette recension d'écrits demeure la rareté des articles ciblant spécifiquement les rapports sociaux de sexe en services de garde à l'enfance. Toutefois, ce constat permet de mettre en lumière la nécessité de cibler davantage ce créneau spécifique de la recherche en éducation à la petite enfance pour mieux en comprendre les mécanismes, et ainsi anticiper des solutions spécifiques visant un changement social durable.

Conclusion

À la lumière des écrits recensés, déconstruire les inégalités de genre par des approches de conscientisation intentionnelle aux diverses manifestations des rapports sociaux de sexe apparaît comme une avenue possible à explorer dès la petite enfance (Blaise et Taylor, 2012; Warin et Adriany, 2017). La promotion d'une plus grande diversité de personnel, y compris davantage d'éducateurs masculins porteurs de plusieurs expressions de masculinités, serait également une façon de modeler la diversité de genre (Heikkilä, 2018; Tennhoff, Nentwich, et Vogt, 2015). De plus, l'importance des directions d'établissements comme leaders de ces nouvelles orientations de justice sociale, qui pourraient passer par les SGÉ (Nicholson, Kuhl, Maniates, Lin, et Bonetti, 2018), s'inscrit de plus en plus comme un moteur potentiel de changement social durable et bénéfique pour toutes, mais aussi pour tous. Parce que s'il est évident que l'affaiblissement des rapports sociaux de sexe serait une avancée favorable aux filles et aux femmes, l'explosion du carcan de la masculinité vers une diversité de masculinités serait tout aussi avantageuse pour les garçons et les hommes.

RÉFÉRENCES

- Amboulé-Abath, A. (2009). *Étude qualitative portant sur les rapports égalitaires (garçons et filles) en service de garde*. Inédit. Université Laval, Québec, Canada.
- Bereni, L., Chauvin, S., Jaunait, A., et Révillard, A. (2012). *Introduction aux gender studies : manuel des études sur le genre*. Bruxelles : Éditions de Boeck.
- Blaise, M., et Taylor, A. (2012). Using Queer Theory to rethink gender in equity in early childhood education. *Young Children*, 67(1), 88-96.
- Charron, H. et Auclair, I. (2016). Démarches méthodologiques et perspectives féministes. *Recherches féministes*, 29(1), 1-8.
- Cresson, G. (2010). « Indicible mais omniprésent : le genre dans les lieux d'accueil de la petite enfance ». *Cahiers du genre*, 49(2), 15-33.
- Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse. (1987). *Orientation de la Commission des droits de la personne du Québec sur le harcèlement en milieu de travail*. Québec.
- Conseil du statut de la femme. (2010). *Entre le rose et le bleu : stéréotypes sexuels et construction sociale du féminin et du masculin*. Gouvernement du Québec.
- Dafflon-Nouvelle, A. (2006). Identité sexuée : construction et processus . Dans A. Dafflon-Nouvelle (dir.). *Filles-garçons : socialisation différenciée*. Grenoble : PUG.
- Duplin, R. (2010). « La politique familiale au Québec de 1960 à 2006 ». In D. Brunelle (Ed.). *Gouvernance. Théories et pratiques*. Montréal : Éditions de l'Institut international de Montréal.
- Dupuis-Déri, F. (2012). Le discours de la « crise de la masculinité » comme refus de l'égalité entre les sexes: histoire d'une rhétorique antiféministe. *Recherches féministes*, 25(1), 98-110.
- Dupuis-Déri, F. (2018). *La crise de la masculinité : autopsie d'un mythe tenace*. Montréal : Les éditions du Remue-ménage, 320 p.
- Esping-Andersen, G. (1990). *The Three Worlds of Welfare Capitalism*. Cambridge: PolityPress et Princeton: Princeton University Press.
- Forum économique mondial. (2016). *Rapport mondial 2016 sur la parité entre hommes et femmes*. Repéré à <http://reports.weforum.org/global-gender-gap-report-2016/>
- Goldman, A. et Blanchard, T. (2016). Social Epistemology. Dans N. Zalta (dir.). *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*. Repéré à <https://plato.stanford.edu/archives/win2016/entries/epistemology-social/>.
- Heikkilä, M. (2018). Changing the gender balance in preschools: An analysis of active work carried out by seven Swedish municipalities. *Education Inquiry*, 10(2), 134-150 DOI: 10.1080/20004508.2018.1492843.
- Hellman, A. (2010). Kan Batman vararosa? Förhandlingar om pojkheter och normalitet i förskola [Have you Ever Seen a Pink Batman? Negotiating Boyishness and Normality at a Preschool]. *Gothenburg Studies in Educational Sciences*, 299. Göteborg: Acta Universitatis Gothoburgensis.
- Martin, K. A. (1998). Becoming a gendered body: practices of preschools. *American sociological review*, 63(4), 494-511.
- Ministère de la Famille et des Aînés. (2007). *Accueillir la petite enfance : le programme éducatif des services de garde du Québec*. Gouvernement du Québec.
- Ministère de la Famille et des Aînés. (2012). *Situation des CPE, des garderies et de la garde en milieu familial au Québec en 2010*. Québec : Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'Éducation du Québec. (1994). *Projet VIRAJ : la violence dans les relations amoureuses des jeunes*. Gouvernement du Québec.
- Murcier, N. (2005). Le loup dans la bergerie : prime éducation et rapports sociaux de sexe. *Recherches et prévisions*, 80, 67-75.
- Nicholson, J., Kuhl, K., Maniates, H., Lin, B., et Bonetti, S. (2018). A review of the littérature on leadership in early childhood : examining epistemological foundations and considerations of social justice. *Early Child Development and Care*, vol(no), 1-32.
- Odenbring, Y. (2014). Gender, order, and discipline in early childhood education. *International Journal of Early Childhood*, 46(3), 345-356.
- Odenbring, Y., et Lappalainen, S. (2013). In 'the Educational Twilight Zone': Gendered pedagogy and constructions of the ideal pupil in the transition from pre-primary education to compulsory schooling in Finland and Sweden. *Nordic Studies in Education*, 33(4), 329-343.

- Tennhoff, W., Nentwich, J. C., et Vogt, F. (2015). Doing gender and professionalism: Exploring the intersectionalities of gender and professionalization in early childhood education. *European Early Childhood Education Research Journal*, 23(3), 340-350. DOI: 10.1080/1350293X.2015.1043808.
- Warin, J. (2017). Conceptualizing the value of male practitioners in early childhood education and care: Gender balance or gender flexibility. *Gender and Education*, 31(3), 293-308. DOI: 10.1080/09540253.2017.1380172.
- Warin, J., et Adriany, V. (2017). Gender flexible pedagogy in early childhood education. *Journal of gender studies*, 26(4), 375-386.
- Wright, T. S. (2011). Countering the politics of class, race, gender, and geography in early childhood education. *Educational Policy*, 25(1), 240-261.